than et une lance à côté de quoi le pin de Norvège n'est qu'une baguette. Il y a trois jours de bataille.

Le premier jour les rebelles ne sont pas vaincus, mais contraints de faire retraite devant le nombre double des anges fidèles. Mêlée d'infanterie ; grands coups et grandes entailles ; aucune blessure n'est mortelle ; la vie d'un ange ne peut être détruite, toute blessure se referme après qu'en a coulé une sorte de nectar plus subtile que le sang.

Durant la nuit après la retraite Satan regroupe ses divisions, invente l'artillerie, — poudre, canons, projectiles, affûts sur chars. Le second jour, grâce à son artillerie, il met le désordre dans l'armée des anges fidèles ; il remporterait la victoire si Michel et les autres chefs de l'adversaire n'avaient l'idée d'arracher et de jeter sur les rebelles des collines entières.

Satan n'est pas encore vaincu. Le triomphe est réservé au Messie qui, sur un char d'assaut en or aux yeux étincelants, le char décrit par le prophète Ézéchiel, écrase les révoltés et les précipite tête première au gouffre d'Enfer. Ils tombent pendant neuf jours. Militairement Satan est vaincu, moralement il ne l'est pas.

Nous le retrouvons au Pandémonium, la Chambre des Communes de l'Enfer. Sa figure est ravagée par ses souffrances et celles de ses compagnons ; il a gardé sa raison, sa volonté, sa fierté, son orgueil, son ambition, son éloquence. Dieu ne l'a pas anéanti ; mieux que le néant vaut la vie enrichie de pensée et de liberté, même avec la perspective de tortures éternelles.

Il sait que Dieu, tandis que lui-même et ses compagnons roulaient vers l'abîme, a créé l'univers terrestre afin d'y installer l'homme, inférieur aux anges, corporellement issu de la poussière, mais libre, doué de raison et de volonté, appelé, s'il demeure fidèle, à prendre au Ciel la place des anges déchus. Son orgueil se tourne en jalousie envers les hommes, en haine contre Dieu dont il veut pervertir et détruire les desseins. Il rejette le conseil de Mammon qui est de se résigner à l'Enfer, de s'y adonner au travail, à l'industrie, au commerce, à l'étude des sciences, d'apaiser ainsi peu à peu la colère de Dieu. Se repentir, se soumettre, Satan est trop fier pour cela ; il serait humilié devant Dieu qu'il dédaigne, déshonoré devant ses compagnons. Il veut continuer la guerre en entraînant l'homme à la rébellion, comme il a entraîné les anges. Au Ciel il a employé la lutte ouverte, et elle ne lui a pas réussi. Conséquence inattendue de l'esprit d'orgueil et d'insoumission, il emploiera maintenant la subtilité, le mensonge, l'hypocrisie.

Sous peine de mort Dieu a défendu à l'homme de manger du